



UNE ACTIVITÉ QUI FAIT RÉFLÉCHIR

Lors de ce Réseau, les membres du comité Condition féminine ont accueilli les militantes par une activité visant à leur faire réaliser à quel point notre environnement peut être contaminé par diverses substances toxiques. Que ce soit dans la nourriture, les produits de beauté, les médicaments ou encore dans les produits de nettoyage, celles-ci sont omniprésentes autant dans notre maison, notre voiture, mais aussi dans notre environnement de travail.



Les membres du comité Condition féminine, de gauche à droite : Marie-Ève Bertrand, Line Mercier, Patricia Lajoie, Caroline Flageol, Véronique Foisy et Claire Alarie

Ainsi, on retrouvait sur les tables le nom d'une substance toxique avec des images et les militantes devaient parler de cette substance et dire dans quel produit on la retrouve. Certaines associations paraissaient évidentes, comme le CPF, communément appelé « téflon », qui se retrouve dans les poêles antiadhésives ou dans la soie dentaire, le plomb que l'on retrouve dans la peinture, le mercure que l'on retrouve dans les poissons, les piles et dans certains vaccins ou encore le DDT, un pesticide que l'on retrouve plus particulièrement dans les fraises, les raisins et les concombres, alors que d'autres l'étaient moins.

Comme vous le voyez, nous sommes bombardées au quotidien par ces différentes substances qui ont des effets néfastes sur le corps humain en raison de leurs effets tératogènes, cancérigènes, mutagènes, en plus de réduire la fertilité en jouant sur les

hormones et j'en passe. Nous pouvons nous sentir dépassées ou apeurées par une telle prise de conscience, mais il est important de bien connaître ces substances afin de faire des choix éclairés lorsque nous achetons des produits. Il est important de réduire au maximum ces substances toxiques de notre environnement.

De plus, cela démontre l'importance d'agir pour changer les choses, que ce soit par la signature de pétitions ou le boycott de certaines compagnies ou encore en faisant des représentations auprès du gouvernement. Il en va de notre avenir et de celui de nos enfants. Nous nous sommes industrialisées, nous avons pris un virage technologique important, mais à quel prix? ■

Par Patricia Lajoie, membre du comité Condition féminine

LE RÉSEAU EN BREF

Ce bulletin se veut un compte rendu sommaire de la rencontre du Réseau des femmes, tenue les 9 et 10 novembre 2011, sous le thème « Femmes et environnement ».

L'atelier d'accueil a permis aux militantes du réseau d'approfondir leur réflexion sur les substances toxiques présentes dans l'environnement, tant au travail qu'à domicile. Les deux conférencières invitées, Fiona Hanley, professeure au Collège Dawson, et Lise Parent, professeure à l'UQAM, ont présenté un contenu fort intéressant sur ce sujet.

Le reportage « *Homo Toxicus* » a aussi été présenté. Omniprésentes, des tonnes de substances toxiques sont laissées comme un électron libre dans l'environnement. Il faut se questionner, est-ce que l'on connaît suffisamment les effets à long terme de ces produits? Enfin, les livres « Full sexuel » et « Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe » ont été présentés.

NOUVELLES DU SECTEUR CONDITION FÉMININE



12 jours d'action contre la violence envers les femmes

Comme chaque année, la campagne « 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes » s'est déroulée partout au Québec du 25 novembre au 6 décembre dernier.

La campagne de cette année avait pour objectif de sensibiliser un large public sur le thème « La violence envers les femmes continue d'exister parce que... ». La Fédération des femmes du Québec (FFQ) souhaitait mettre en évidence la responsabilité individuelle et collective que nous avons, toutes et tous, de faire cesser la violence envers les femmes. En effet, trop de personnes continuent de justifier cette violence, considèrent qu'elle est chose du passé ou que cela ne concerne qu'un nombre restreint de femmes. Et pourtant, la violence envers les femmes persiste!

Le Comité des 12 jours d'action a produit une capsule vidéo traitant de différents facteurs qui, encore en 2011, perpétuent la violence envers les femmes. Cette capsule a été lancée le 25 novembre sur le site Internet de la FFQ.

Comme par les années passées, la FFQ a publié une annonce dans les principaux journaux pour réitérer que la violence est inacceptable. Cette annonce invitait les lectrices et les lecteurs à visionner la capsule vidéo, à en discuter avec leur entourage, à proposer des solutions et... à passer à l'action!

Le 6 décembre, un rassemblement a eu lieu à 12 h, devant le Palais de justice de Montréal, afin de dénoncer la violence envers les femmes et de commémorer les victimes de Polytechnique. ■

Source : FFQ

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES - 8 MARS

Le mouvement des femmes est toujours en action et mobilisé. Le thème du 8 mars 2012 évoque un vent d'indignation sur le plan économique, démocratique et domestique : « Le féminisme ? Plus actuel que jamais! Les femmes ont toutes les raisons de s'indigner ». ■

NON À LA RÉOUVERTURE DU DÉBAT SUR L'AVORTEMENT

Il est essentiel de rappeler que des députés du Parti conservateur ont proposé pas moins de cinq projets de loi privés depuis 2006 visant à rouvrir le débat sur l'avortement. Puisque les conservateurs ont maintenant la majorité, un vote libre sur un projet de loi privé pourrait entraîner son adoption même si le premier ministre ne veut pas rouvrir le débat, ce qui est très inquiétant. La FIQ s'oppose à toute démarche visant à rouvrir ce débat. C'est une question de santé et de respect de l'autonomie des femmes.

DÉPUTÉ CLAUDE PINARD

Le secteur Condition féminine de la FIQ ne peut passer sous silence les propos du député Claude Pinard sur les femmes en politique qui démontrent bel et bien que l'égalité est loin d'être atteinte. Quand, en 2011, un député dit ouvertement qu'une femme en politique est un « handicap sérieux » (Pauline Marois) et qu'elle « ne peut recueillir autant d'appuis qu'un homme », nous sommes loin de l'égalité atteinte. Il faut continuer à lutter afin de dénoncer les inégalités et de faire avancer les droits des femmes dans tous les domaines.

L'abolition du registre des armes à feu

Le secteur Condition féminine s'indigne du vote sous le bâillon du projet de loi sur l'abolition du registre des armes à feu. Il est révoltant que le gouvernement actuel bâillonne l'opposition afin d'adopter ce projet de loi le plus vite possible et n'écoute pas la majorité de la population qui souhaite le maintien du registre. Au Québec, 74 % de la population appuie le registre.

En conclusion, il faut souligner l'implication de Michèle Boisclair

qui a participé au panel du Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ), le 25 novembre dernier, sur les difficultés à surmonter et les solutions envisagées afin de s'assurer de la juste représentation des femmes dans les structures décisionnelles de la FIQ.

Ce panel fut fort apprécié de la délégation des membres du SFPQ qui leur a permis de prendre conscience des difficultés que vivent les femmes dans les milieux syndicaux. ■

CONFÉRENCE ALTERNATIVE ET POPULAIRE DANS LA RUE

Les 2 et 3 novembre dernier s'est tenu une conférence sur la santé organisée par l'Institut du Nouveau Monde (INM). La conférence s'intitulait « La santé notre affaire à tous ». Figuraient au programme, des conférenciers dont on ne connaît que trop bien les positions : augmenter la tarification, renforcer une logique d'utilisateurs-payeurs, favoriser le développement du privé dans la santé, etc. En réaction à cette conférence, les groupes de femmes ont organisé une conférence dans la rue le 3 novembre dernier. Michèle Boisclair, vice-présidente et responsable de la condition féminine à la FIQ, a pris la parole afin de dénoncer la tarification et la privatisation dans la santé.



Fiona Hanley, professeure au Collège Dawson et infirmière de formation

MILIEU HOSPITALIER, FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX ET SANTÉ DES FEMMES : REGARD SUR LES RISQUES

Madame Fiona Hanley, professeure en soins infirmiers au Collège Dawson, a présenté un regard différent sur les risques liés aux facteurs environnementaux d'un point de vue féministe. Madame Hanley s'intéresse particulièrement à l'intégration de la santé environnementale à la pratique des infirmières.

QUE FAIRE ?

- Réduire les objets à usage unique
- Opter pour des matériaux réutilisables
- Trier les déchets
- Choisir des produits moins toxiques
- Favoriser la nourriture biologique ou locale
- Privilégier le transport actif et le transport en commun
- Encourager le recyclage

CONSEILS PRATIQUES :

- Éviter les produits dont les ingrédients ne sont pas affichés (ce que le produit contient est sûrement indésirable)
- Ne pas utiliser des produits qui ont de mauvaises odeurs
- Payer plus cher, utiliser moins
- Porter attention aux produits gratuits, ils cachent souvent des effets pervers
- Utiliser de la nourriture qu'il est possible de se procurer dans sa forme crue ou sauvage
- Éviter des matériaux qui prétendent être ce qu'ils ne sont pas

Plus de 100 000 produits se retrouvent sur le marché et sont utilisés couramment. Ainsi, cela explique pourquoi les produits chimiques se retrouvent partout autour de nous. Avant 1981, aucune loi ne balisait l'obligation de récolter des données sur l'impact de ces produits sur l'environnement et sur notre santé. Cela est très inquiétant.

Ce qui est d'autant plus inquiétant, c'est que les enfants et les femmes enceintes sont plus vulnérables et touchés par les produits chimiques. Plusieurs maladies peuvent s'en suivre : cancer du sein, endométriose, fibromes utérins, diabète, problèmes de fertilité, maladies cardiovasculaires, naissances prématurées, etc. Une étude réalisée avec 12 médecins et 8 infirmières a permis de constater l'ampleur des dégâts. Chaque individu avait au moins 24 substances toxiques et deux d'entre eux en avaient 39 dans leur sang. Tous avaient du Bisphénol A, une forme de phtalates, des PBDE¹ et des PFC².

Chez les infirmières, les problèmes de santé sont plus nombreux chez celles hautement exposées aux produits

de nettoyage chimiques : asthme, fausses-couches et certains cancers. Par ailleurs, plusieurs produits contenant des substances hautement toxiques sont utilisés dans les établissements de santé, ce qu'on appelle les déchets médicaux. Ils ne sont pas toujours complètement réglementés et testés. Il n'y a aucun tri des déchets, peu importe s'ils sont recyclables et/ou réutilisables.

Subséquemment, nous retrouvons donc des toxines dans le système de la santé et dans l'environnement : nettoyants et désinfectants, dioxines, équipement électronique, produits ignifuges, parfums chimiques, mercure, phtalates (DEHP), polychlorure de vinyle (PVC), produits pharmaceutiques, pollution intérieure, produits nettoyants, désinfectants, stérilisants, latex, pesticides, etc. Ces produits ont provoqué plusieurs effets néfastes sur la santé : irritations des voies respiratoires, des yeux, de la peau, lien de cause à effet avec l'asthme, les perturbations endocriniennes, les allergies, les irritations respiratoires, la fatigue, les maux de tête, le cancer, le syndrome d'hypersensibilisation, etc. ■

1. Polybromodiphényléthers : matériaux de construction, pièces automobiles, sous-tapis, mousse d'ameublement, équipement électrique et électronique, textiles, etc.

2. Perfluorocarbures : climatiseurs, unités de réfrigération, extincteurs, emballages alimentaires, tapis, etc.

Au micro :

1. Sonia Mancier, CHSLD Vigi Montérégie
2. Mireille Pelchat, CSSS du Granit
3. Marjolaine Tremblay, CSSS de Charlevoix





Lise Parent, professeure à l'UQAM

« SABOTAGE HORMONAL : COMMENT DES PRODUITS D'USAGE COURANT MENACENT NOTRE SANTÉ »

Les perturbateurs endocriniens? Qu'est-ce que ce terme sous-entend? C'est de ce sujet que Lise Parent, professeure à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a entretenu les militantes du réseau. Tout ce qui nous entoure, en partant de notre maison au travail, en passant par la voiture, les perturbateurs endocriniens sont bien omniprésents. Pourquoi les appelle-t-on perturbateurs? Parce qu'ils provoquent des désordres hormonaux et envoient des signaux néfastes à l'organisme.

Les perturbateurs endocriniens sont des matières néfastes pour notre santé en dérégulant l'action des hormones. Ils peuvent entrer directement dans le corps par les poussières, par le contact avec les mains, on peut également les ingurgiter involontairement, les inhaler (vapeurs dans l'air et poussières), etc. Les perturbateurs endocriniens étant soupçonnés de causer l'infertilité et des malformations, mais aussi des cancers, des allergies, des problèmes musculosquelettiques et cardiovasculaires, ils éveillent une grande appréhension chez les chercheur-euse-s.

Les difficultés concernant les perturbateurs endocriniens sont nombreuses et complexes, car ces derniers sont subtils. Plusieurs doses extrêmement faibles qui échappent aux contrôles traditionnels peuvent devenir

inquiétantes. Ainsi, il faut maintenant s'y pencher afin de développer de nouvelles méthodes d'analyse. Pour bien saisir le concept, les chercheur-euse-s auront du pain sur la planche pendant plusieurs décennies à venir. Que peut-on faire afin de contrer les effets néfastes de ces perturbateurs assimilés aux objets qui nous nourrissent, nous logent, nous habillent et meublent nos maisons?

COMMENT LES ÉVITER?

- Se laver les mains régulièrement
- Éviter de porter ses mains à sa bouche
- Épousseter avec un linge humide pour ramasser la poussière
- Aérer la maison (20 fois plus de PBDE à l'intérieur qu'à l'extérieur, même en ville)
- S'informer lors des achats ■

RESSOURCES:

FemmeToxic : <www.femmetoxic.com>

Alliance of Nurses for Health Environments : <www.envirn.org>

Association Canadienne des Médecins pour l'Environnement : <www.cape.ca>

Les infirmières et la santé environnementale : <www.cna-aiic.ca/CNA/documents/pdf/publications/PS105_Nurses_Env_Health_f.pdf>

Fondation David Suzuki : <www.davidsuzuki.org/fr>

HealthyStuff : <www.healthystuff.org>

Toxicity and Exposure Assessment for Children's Health (TEACH) : <www.epa.gov/teach/teachsummaries.html>

Environmental Defence Canada : <www.environmentaldefence.ca>

Environmental Association of Nova Scotia - Guide to Less Toxic Products : <www.lesstoxicguide.ca/index.asp?fetch=personal>

Greenpeace Canada : <www.greenpeace.org/canada/fr>

Choisir notre avenir : <www.env-health.org/IMG/pdf/11_Choosing_our_future_FR.pdf>

Health Care Without Harm : <www.noharm.org>

Lung Association - Your Healthy Home : <www.yourhealthyhome.ca>

Practice Green Health : <<http://cms.h2e-online.org>>

Synergie Santé Environnement : <www.synergiesanteenvironnement.org>

Women's Voices for the Earth : <www.womensvoices.org>

Au micro :

1. Isabelle Grégoire, CSSS de la région de Thetford
2. Huguette Lajeunesse, Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
3. Julie Ouellet, CHA universitaire de Québec



